Lormes

Vues générales

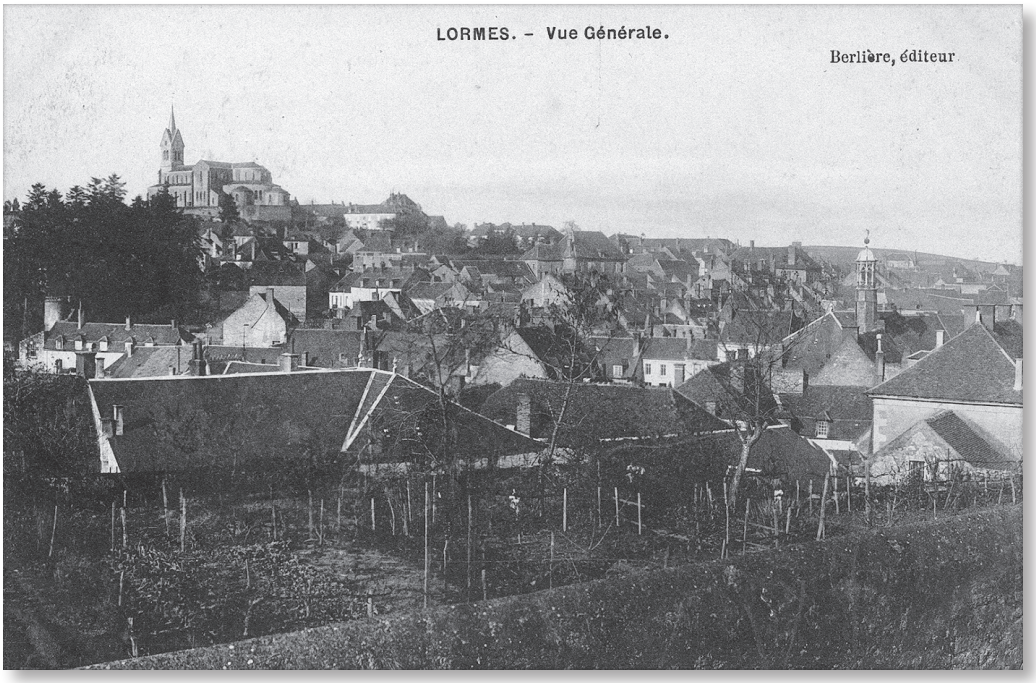
Prise du haut de la montagne Saint-Alban sur laquelle s'élève l'église éponyme, cette vue offre une vision partielle du bourg aux dimensions modestes. Au premier plan, les promenades ou cours du 11 Novembre dont les larges allées plantées de tilleuls s'étendent sur 130 mètres environ.

Au centre du bourg, l'hôtel de ville avec son clocheton aujourd'hui disparu.

En arrière-plan, le quartier des Roches, où se tenait autrefois une importante foire, est aujourd'hui le quartier des écoles maternelle et élémentaire.

Lormes a compté jusqu'à 3 279 habitants en 1846. En 1896, la population était d'environ 2 868 habitants, soit une baisse de 411 habitants en cinquante ans, ce qui est peu. Le déclin démographique s'accentue toutefois nettement après guerre. Ainsi, à peu près le même nombre d'habitants (402) sont perdus en seulement huit ans de 1946 (2 117 habitants) à 1954 (1 715 habitants).

Vue générale sur les hauteurs de la Croix Châtain improprement orthographiée ici Croix Chatun. On devine, au second plan, l'avenue de la Gare, actuelle avenue du 8 Mai 1945. Le cliché a été pris par Louis Arveau, photographe-éditeur à Prémery, dont le signe distinctif est une hirondelle tenant les initiales LA dans un losange.

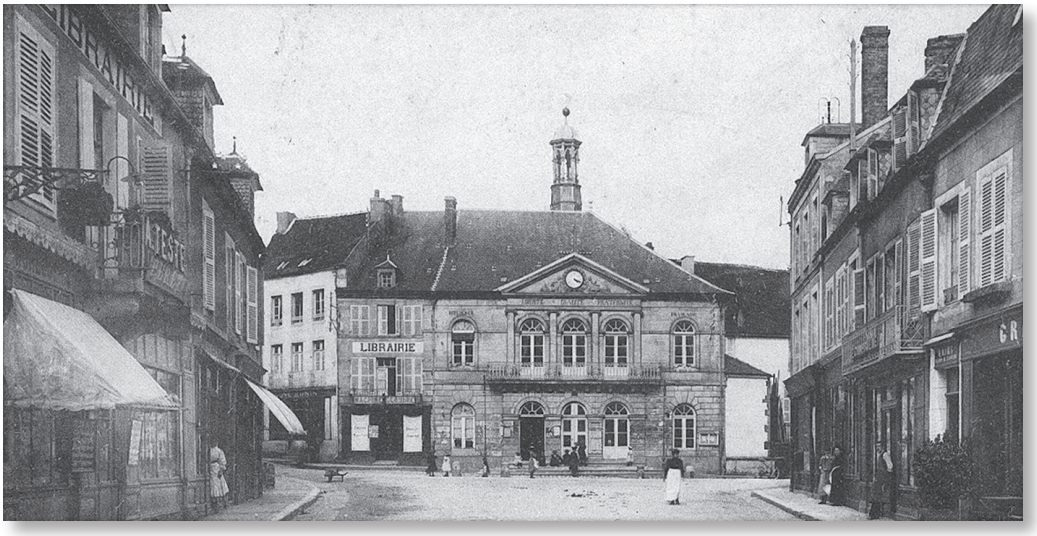


Sur cette autre vue générale, l'hôtel de ville se distingue par son clocheton. À l'arrière-plan, l'église Saint-Alban, édifiée en 1865 sur la colline du même nom et consacrée en octobre 1866, domine le bourg. La vue est prise par Berlière.

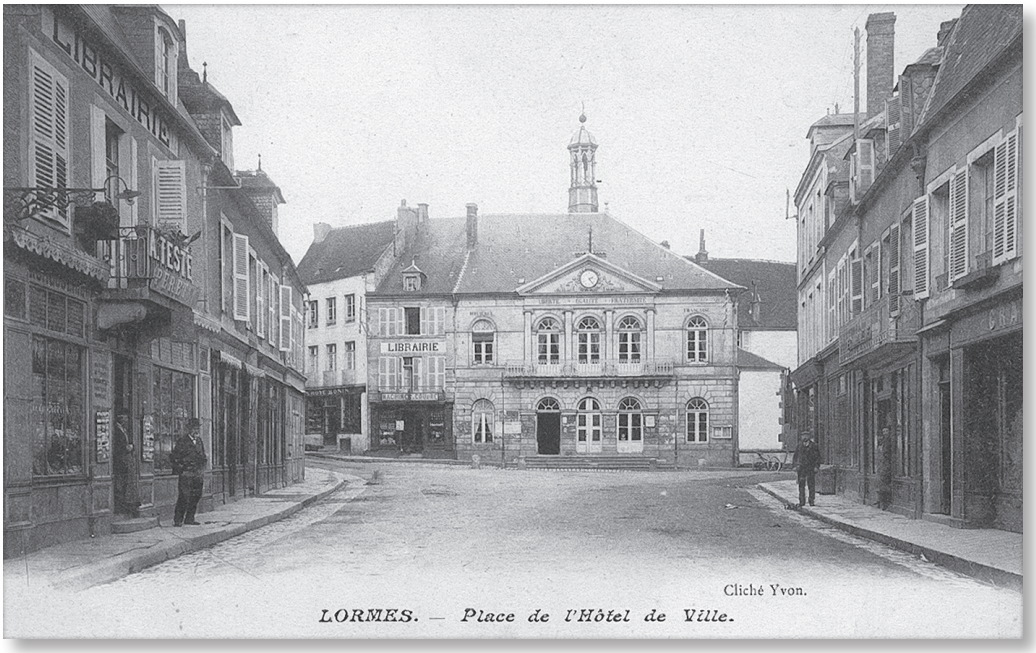
Le cliché de Louis Arveau offre une vue originale de la commune prise depuis le chemin de fer. Sur cette carte datée du 29 septembre 1908 qu'il adresse à son ami, un soldat évoque la dureté et l'absurdité des manœuvres de son régiment d'affectation : le 85e régiment d'infanterie.

Institutions et services publics

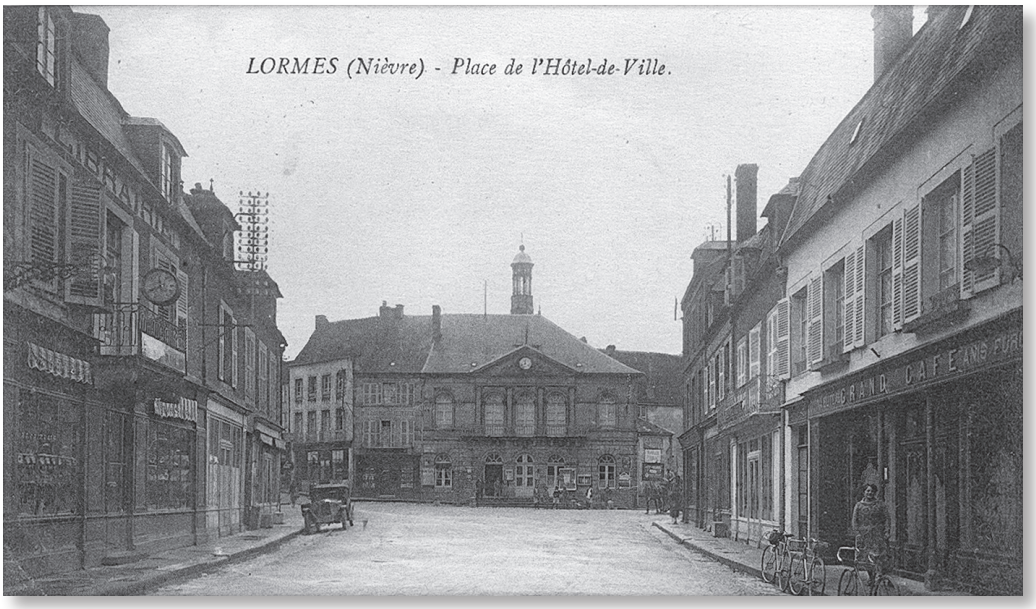
L'hôtel de ville a é té édifié en 1839 sur les plans de l' architecte Pierre Hyppolite Paillard (1801-1866). Sa façade néo-Renaissance emprunte à de nombr eux styles architecturaux. Le premier étage est d'inspiration grecque et le fronton est orné de figures allégoriques profanes. Le toit de la mairie était autrefois surmonté d'un clocheton qui provenait de la porte Saint-Alban, laquelle a été détruite en 1840.



En 1895, la commune compte notamment un juge de paix, une brigade de gendarmerie à che val, un corps de sapeur s-pompiers, un per cepteur, un r eceveur de l' enregistrement, un r eceveur des contributions indirectes, un agent voyer cantonal chargé de l'entretien des routes et des chemins, un agent des Enfants assistés de la Seine et un bureau de bienfaisance.



Le bâtiment de la mairie coûta 28 816 francs à la commune pour sa construction en 1839. Au premier étage, dans la grande salle du conseil, se trouvait autrefois un portrait en pied du maréchal Vauban (1633-1707) offert par l'État à la ville de Lormes en 1843.



Une plaque apposée sur la façade de la mairie rappelle le souvenir de la funeste journée du 12 juin 1944 au cours de laquelle huit Lormois furent victimes de la barbarie nazie. Avant de se replier, la Wehrmacht incendia la bijouterie Benoist. Le feu fut également allumé au Grand café dont la cuisine brûla presque entièrement, dans la mercerie Machain, chez le pharmacien Focard et dans l'épicerie des Économiques Troyens sur la place.